



HISTOIRE -

(voir le Magnétophone n° 1 page 21)

L'invention de l'enregistrement magnétique est due au danois Valdemar PULSEN qui réalisa les premières expériences sur ce procédé en 1898. Il avait alors 29 ans, étant né en 1869, et allait mourir en 1942, trois ans seulement avant de voir son invention gagner, dans un formidable élan, tous les domaines du son, de l'image et de la science. Dès l'année 1899, ces expériences étaient rendues publiques, et immédiatement, faisaient l'objet d'une présentation industrielle avec la réalisation du "Télégraphone de Poulsen" exposé à l'Exposition Universelle de 1900.

Et Poulsen continue d'améliorer son procédé. En 1903, il utilise la polarisation continue. En 1907, il dépose un additif à son brevet de base. Le brevet et cet additif couvrent toutes les présentations actuelles de l'enregistrement magnétique.. "fil ou ruban"... (utilisation du)... "matériau magnétique sous forme de feuille cylindrique avec ou sans joint, plate ou sous forme d'un disque... transmission des messages enregistrés par la poste"...

Ayant ainsi tout breveté, Poulsen disparaît de la liste des pères de l'enregistrement magnétique. Désormais tous les perfectionnements seront signés par d'autres...

1927 - L'enregistrement magnétique a 29 ans, comme son père lors de sa naissance, et il va connaître une grande amélioration. En effet, CARLSON et CARPENTIER vont le doter de la polarisation alternative et, après 20 ans de sommeil, le procédé prend un essor qui ne s'arrêtera plus. L'année suivante (1928) PFLEUMER étudie la bande magnétique telle, ou à peu près, que nous la connaissons actuellement. 1929 et K. STILLE lance une nouvelle machine rajeunissant le "TELEGRAPHONE". Un an plus tard (1930) la Société MARCONI reprend la machine de Stille à fil d'acier et en fait la machine "Marconi-Stille" à ruban d'acier.

Cette date marque l'entrée de l'enregistrement magnétique dans les soucis de la grande industrie. Un an après Marconi (1931), l'énorme trust allemand de chimie et d'électronique, l'I.G. FARBEN

LE 62^{ème} ANNIV LA BANDE M

achète le brevet PFLEUMER de 1928 sur les bandes magnétiques. En 1936, l'étude des oxydes de fer prend de l'importance. Et tandis que WEBER et Von BRAUN-MUHL étudient l'effacement et la polarisation haute fréquence, A E G filiale de l'I.G. FARBEN lance en 1937, son premier magnétophone à polarisation continue.

Et c'est la guerre pendant laquelle A E G équipe les troupes de magnétophones dont B A S F, autre filiale de l'I.G. FARBEN, fournit les bandes. Pendant ce temps, de l'autre côté de l'Atlantique, CAMRAS et WOOLRIDGE (1941) étudient eux aussi, la polarisation haute fréquence.

C'est à ce moment que l'enregistrement magnétique devient orphelin (1942), mais dans l'héritage de son père, il trouve un univers merveilleux.

1944-1945 - Sous les bombes, l'empire allemand s'écroule. L'I.G. FARBEN disparaît de la géographie économique et les missions scientifiques sillonnent l'Allemagne à la recherche des études effectuées dans tous les domaines. Et c'est ainsi que le reste du monde hérite d'une technique que seule, l'Allemagne, avait industrialisée et qui, désormais, atteindra sa pleine puissance avec l'aide de toutes les nations. A partir de cette date, il n'est plus possible de fixer des dates précises.

Après quelques semaines de répit dues à la fin de la guerre, il faut reconstruire : les radiodiffusions demandent des magnétophones pour équiper leurs stations reconstruites et leur utilisation exige des bandes. Partout, alors, à travers le monde, se créent des usines pour fabriquer ces produits inconnus ou presque, avant-guerre. L'industrie qui se recrée ou se transforme fait appel à ce procédé pour commander ses machines, les besoins d'une information visuelle se font de plus en plus pressants : l'image devient magnétique. Enfin, un jour de janvier 1959, une bande magnétique répète au monde un message de paix alors qu'elle-même se déplace à 28.000 kilomètres à l'heure à bord d'une planète artificielle lancée par les hommes qui considèrent maintenant que la lune n'est qu'une proche banlieue.

Si un jour le satellite Explorateur IV était récupéré, il serait sage de déposer la bande qu'il contient sur la tombe de celui qui, soixante ans plus tôt, donnait naissance à cette technique et qui est mort, vingt ans plus tôt, au seuil d'une gloire bien méritée.